

Pag. 166, ligne 29. (*Dans la projection de la sphère que traçaient les prêtres astronomes.*) Les anciens prêtres eurent trois espèces de projection, qu'il est utile de faire connaître au lecteur.

» Nous lisons dans *Eubulus*, dit Porphyre, que *Zoroastre* fut le premier qui, ayant choisi dans les montagnes voisines de la Perse une caverne agréablement située, la consacra à *Mithra* (le soleil), *créateur* et *père* de toutes choses; c'est-à-dire qu'ayant partagé cet antre en divisions géométriques qui représentaient les *climats* et les *éléments*, il imita en petit l'ordre et la disposition de l'univers par *Mithra*. Après Zoroastre, ce devint un usage de consacrer les antres à la célébration des *mystères*; en sorte que, de même que les temples sont affectés aux dieux célestes, les autels champêtres aux héros et aux dieux terrestres, les souterrains aux dieux *infernaux* (inférieurs); de même les *antres* et les grottes furent spécialement attribués au monde, à l'univers et aux nymphes: de là est venue à Pythagore et à Platon l'idée d'appeler le monde une *caverne*, un *antre*. (*Porphyre, De antro Nympharum.*)

» Voici donc une première projection en relief; et quoique les *Perses* aient fait honneur de son invention à Zoroastre, on peut assurer qu'elle eut lieu chez les *Égyptiens*, et que même étant la plus simple, elle dut y être la plus ancienne; les cavernes de Thèbes, remplies de peintures, autorisent ce sentiment. »

En voici une seconde: « Les prophètes ou *hiérophantes* des *Égyptiens*, dit l'évêque Synnesius, qui avait été initié aux mystères, ne permettent pas aux ouvriers ordinaires de faire les idoles ou images des dieux; mais ils descendent eux-mêmes dans les *antres* sacrés, où ils ont des coffres cachés, qui renferment certaines *sphères* sur lesquelles ils composent ces *images* en secret et à l'insu du peuple, qui méprise les choses simples et naturelles, et qui veut des pro-